

Plages suisses

Autor(en): **Brémaud, Yvonne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **13 (1933)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889220>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

toire de la Suisse forme une unité complète et, sauf certaines restrictions pour quelques routes de montagne, les dispositions législatives et réglementaires sont les mêmes sur toute l'étendue du pays. Les vitesses maximales ont été abolies, mais il est naturel que chaque automobiliste ait intérêt, surtout dans les régions montagneuses et sur les routes alpestres, à limiter la vitesse. Il suffit d'avoir traversé les merveilleux passages alpestres du Grimsel (2.176 m.), de la Furka (2.431 m.), du Simplon (2.009 m.), du Bernardin (2.063 m.), du Grand Saint-Bernard (2.472 m.), du Pillon (1.550 m.), de la Flüela (2.386 m.), du Julier (2.287 m.), avec leurs innombrables lacets, pour saisir que la prudence est de toute nécessité, d'autant plus qu'il faut toujours compter avec les novices qui sont souvent aussi des imprudents. Ajoutons néanmoins que les routes alpestres sont praticables sans danger aux automobiles, puisqu'elles sont toutes desservies par les lourds autocars postaux transportant plus de vingt voyageurs, circulant en nombre croissant de saison en saison, sans qu'il soit jamais arrivé un accident de quelque gravité. On est donc autorisé à affirmer que *la Suisse se prête admirablement au tourisme automobile*, ce que démontrent au surplus les progrès accomplis dans ce domaine pendant les dernières années. Cette constatation est à la louange de la construction des routes comme aussi de l'Administration fédérale des postes.

En 1932, 197.537 voitures automobiles sont entrées, à titre provisoire, en Suisse, contre 179.189 en 1931, et pourtant la saison de tourisme de 1932 a particulièrement souffert de la crise; mais tandis que le trafic du chemin de fer a fortement diminué, celui des autos a continué son ascension.

Parmi les mesures destinées à faciliter l'entrée des automobilistes en Suisse pour y faire un court séjour, s'ils ne sont pas en possession d'un triptyque ou d'un carnet de passage, indiquons *la carte d'entrée provisoire* qui les autorise à rester 10 ou 20 jours en Suisse pour le prix de 2 ou 4 francs.

La saison d'été est la période la plus favorable pour les voyages en Suisse, surtout si l'on veut faire de belles randonnées dans les Alpes. Les passages qui atteignent jusqu'à 2.400 mètres sont parfois plus élevés que les glaciers, mais ils ne sont généralement ouverts que du milieu de juin au commencement d'octobre. Les randonnées printanières ou automnales, sur le Plateau suisse et les rives des lacs, ont aussi leur charme.

Les intérêts et le développement du tourisme automobile sont défendus en première ligne par ceux qui pratiquent ce sport, en particulier par le Touring-Club de Suisse et l'Automobile-Club de Suisse. Les efforts de ces groupements sont soutenus par tous les intéressés au mouvement des étrangers et tout spécialement par l'*Office National Suisse du Tourisme*, à Zurich, dont le but est de concentrer toutes les forces et organisations opérant en Suisse dans le domaine du tourisme. Son service d'informations par correspondance est à la disposition gratuite de tous les automobilistes qui peuvent être assurés de rencontrer en Suisse le meilleur accueil et d'y trouver des hôtels dont la réputation n'est plus à faire.

D^r A. JUNOD,

Directeur de l'*Office National Suisse du Tourisme*.

PLAGES SUISSES

Il y a quelques années, ces deux mots accolés auraient fait sourire les fervents de la natation, du bain de soleil et du canotage aussi bien à voile qu'à rames. Aujourd'hui, quand on est au courant du magnifique effort et des réalisations faites par la Suisse pour posséder des plages et des établissements balnéaires qui contentent et satisfont les baigneurs les plus difficiles, on ne peut qu'admirer une pareille réussite.

Réussite d'autant plus complète que la plage suisse possède un « facteur » puissant d'hygiène et de santé qui n'est point à dédaigner. J'ai dit : son altitude.

La plage suisse réunit ces deux agréments : les bienfaits de la nage et du bain de soleil, augmentés des bienfaits d'une altitude moyenne qui est désirée par tant de touristes, de voyageurs, auxquels le manque d'altitude, malgré la brise marine, est peu recommandé.

S'ébattre dans une eau tiède, se reposer sur un sable brûlant, la tête à l'ombre d'un parasol, tandis qu'une jolie soubrette apporte un « thé com-

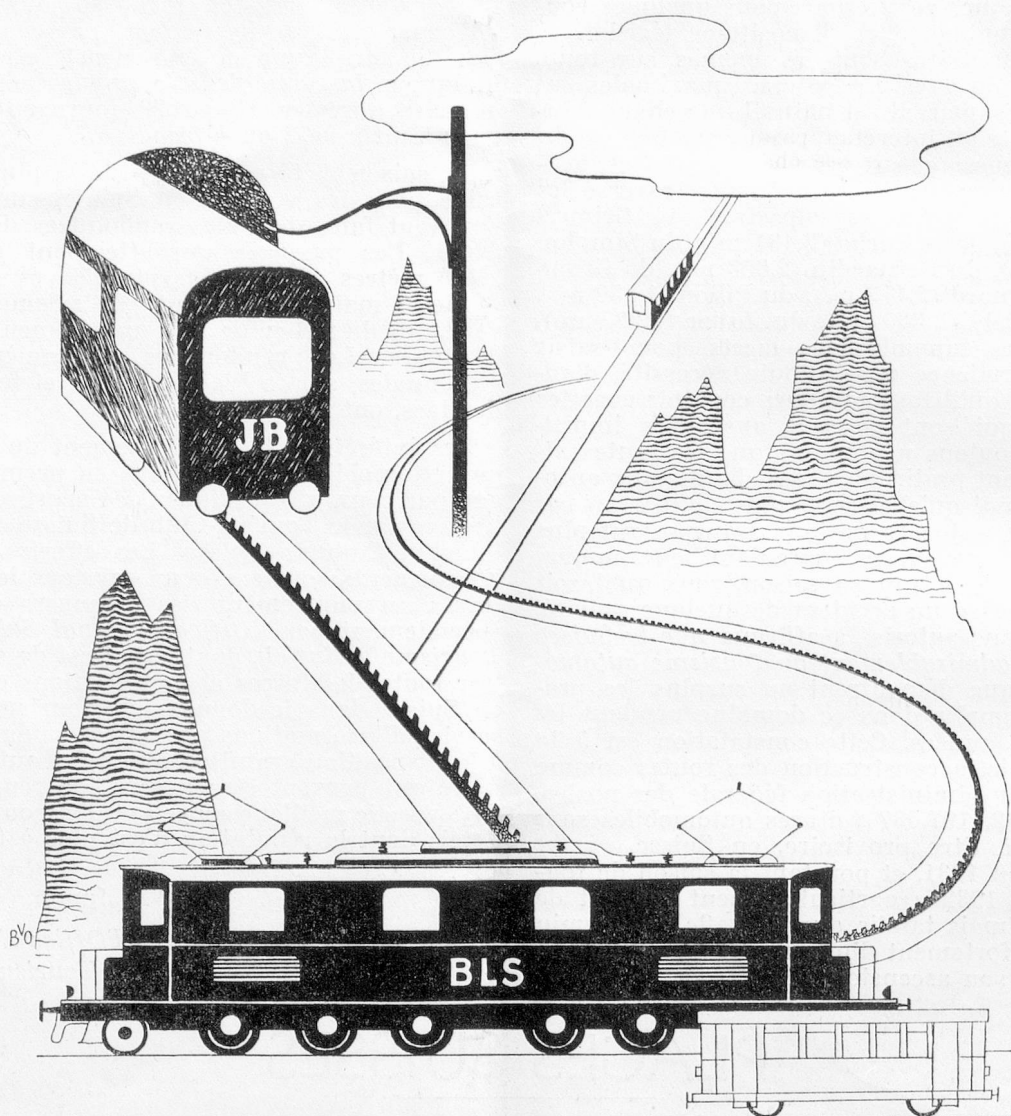
plet » servi dans les règles de l'art, respirer un air pur, adorablement léger et avoir en face de soi une montagne boisée comme le Monte Tamaro ou blanche comme la Dent du Midi, est une sensation de « vacances » la plus exquise qui soit.

La Suisse : pays de montagnes, pays de lacs. Sa montagne a été chantée de tous temps; ses lacs étaient nommés en passant pour leurs eaux bleues, limpides et fraîches, mais jamais comme une source de sport et d'hygiène.

Maintenant, il n'est plus un lac, grand ou petit, qui ne puisse s'enorgueillir d'un établissement de bains pourvu des derniers perfectionnements modernes et d'un confort si... attachant que l'on ne quitte plus le sable lacustre pour la « varappe » vertigineuse.

A vol d'oiseau, jetons un regard sur ces longues théories de cabines qui abritent toute une jeunesse impatiente d'arborer ou le maillot collant ou le chic pyjama de plage.

Au Tessin, choisissez entre le *Lido de Lugano*, celui de *Locarno* ou encore celui d'*Ascona*. Tous



L'Oberland Bernois vous appelle !

En moins d'une journée, le rapide de Suisse vous conduira directement au bord de nos lacs, au cœur d'un pays merveilleux où vous trouverez des villégiatures accessibles à toutes les bourses, des chemins de fer de haute montagne, de bonnes routes pour auto jusqu'aux grandes stations alpestres, et vous y goûterez les plus belles vacances dont vous puissiez rêver.

Agence des Chemins de Fer Fédéraux Suisses

37, Boulevard des Capucines, PARIS

trois dans des sites enchanteurs, toujours ensoleillés. En face de soi, à droite, à gauche, la montagne qui paraît, elle aussi, arriver en douceur au bord de ces rives enchanteresses, portant sur ses pentes les villes blanches aux terrasses italiennes. Il me souvient d'une heure chaude sur la toute petite plage de *Brissago* (Tessin), où la douceur de vivre n'était pas un mythe.

Craignez-vous la grosse chaleur? Les plages de *Lausanne-Ouchy*, de *Corseaux-Vevey*, de *Montréux* et de *Lucerne* vous offriront, avec tous les avantages d'une plage moderne, le spectacle merveilleusement beau des Alpes de Savoie, des Alpes valaisannes ou du Pilate. La plage de *Lausanne-Ouchy* possède même des arbres centenaires formant de véritables salons de verdure encadrant la Dent d'Oche ou entourant avec art la petite ville d'Évian, sur la rive française du Léman. Le canton de Neuchâtel a, lui aussi, voulu être à la page et *Colombier-Plage*, dont les rives sont ombragées par de forts beaux arbres, se dispute les faveurs du public suisse et étranger avec *Neuchâtel-Plage*, tout à fait « up to date », avec ses petites embarcations, ses plongeurs et ses pares pour bambins ne sachant pas nager.

Combien d'autres endroits devraient encore être cités : *Geneve*, *Morat*, *Bienne*, *Spiez*, *Interlaken*, *Weggis*, *Zurich*, etc., etc. Mais les amateurs de plus haute altitude m'en voudraient si je terminais ce trop bref aperçu des plaisirs aquatiques en Suisse sans jeter un regard sur les petits lacs de montagne, évidemment plus froids.

C'était en 1911, été qui fut d'une chaleur torride, et il me souvient de mes bains quotidiens dans le petit lac de Champex, en Valais; il faut

croire que les baigneurs passionnés qui, dans tout lac et même dans toute vasque naturelle creusée par le torrent, virent la possibilité d'un bain, ont fait école, car un peu partout, même en des endroits où on ne s'attendrait guère à les trouver, cabines de bains et parasols ont poussé comme champignons.

Quand le lac n'existe pas, on le crée; on le remplace par des piscines en plein air ou couvertes, et c'est ainsi qu'à *Villars-Chesières* vous pouvez faire une pleine eau en regardant les Diablerets, à *Champéry*, en admirant la Dent du Midi, à *Gstaad*, l'Oldenhorn ou le Wildhorn; à *Adelboden*, le Wildstrubel regardera, étonné, des alpinistes en costumes de bain et *Wengen* offrira à la Jungfrau le spectacle nouveau des plus modernes pyjamas de plage. Faut-il vous dire qu'à *Arosa* (1.815 m. d'altitude), à *Klosters* et à *Vulpera*, les marchands de chandails, de tricots et de lainages d'hiver font maintenant place aux maillots de bain multicolores?

Et il arrive ceci, qui n'est point un paradoxe, mais bien une vérité prouvée au cours de quelques grands voyages, c'est que la Suisse devient tout doucement une pépinière d'excellents nageurs et d'endurantes nageuses. Et il m'est arrivé plus d'une fois, alors que je complimentais maint éphèbe sur la régularité de ses brasses ou sur l'élégance de sa nage, de m'entendre dire : « J'avais un professeur de natation de tout premier ordre à *Bâle* ou à *Lucerne* ».

Et j'aurais voulu répéter cette phrase à maint Breton qui ne sait pas nager.

Yvonne BRÉMAUD.



PISCINE DE GSTAAD

Photo. Naegeli, Gstaad.